

Etude du film 1492

A. Séquences des deux débats de Colomb.

1. L'analyse du discours de Colomb et des autorités religieuses.

a. Le discours et la pensée humaniste.

Lorsque Colomb s'exprime, il fait référence à des personnes connues des contemporains pour leurs travaux. Ce sont des savants qui servent de caution pour leurs interventions.

i. Quelles sont ces références ? 7.

Eratosthène (~273-~192) : Conservateur de la bibliothèque d'Alexandrie, il est le premier géographe de l'antiquité. Il pense que la Terre est ronde et calcule une circonférence de la Terre.

Marin de Tyr (fin I^{er} siècle ap. J.-C.) : Géographe qui reprend les calculs d'Eratosthène en réduisant la taille de la circonférence et donc la distance entre l'Europe et l'Asie.

Ptolémée (~90-~168) : Il rédige une *Imago Mundi*, description du monde qui reste à la base de la pensée géographique jusqu'à la Renaissance. Il pense la Terre ronde et calcule lui aussi sa circonférence, plus grande que celle de Marin de Tyr.

Esdras (V-IV^{ème} siècle) : Rédacteur d'une bible apocryphe, il postule que la Terre est composée de six terres émergées et d'une seule partie d'eau.

Marco Polo (1254-1324) : voyageur et commerçant vénitien du XIII qui part de Constantinople après 1204 pour faire du commerce dans le Caucase. Ce voyage le pousse jusqu'en Chine. Après un bref retour en Europe, il retourne auprès de la dynastie régnante qu'il sert comme officier et ambassadeur durant 25 ans. A son retour en Italie, il écrit son récit dans la *Description du Monde*. Ce livre devient la référence pour tous ceux qui souhaitent accéder à la Chine et à ses richesses. Il crée le but des expéditions en décrivant les richesses, les splendeurs et la géographie de toute l'Asie.

Pierre d'Ailly, cardinal (1350-1420) : Cardinal français, il écrit en 1410 le livre *Imago Mundi* (Image du monde) où il réalise une description globale et totale du monde. Il y reprend la conception sphérique de la Terre et s'appuie sur les calculs de Marin de Tyr pour la circonférence de la Terre. Ce livre est lu et sert de base à la réflexion de Colomb.

Toscanelli (: bibliothécaire des Médicis à Florence. Il entretient une correspondance avec tous les savants de son époque notamment en matière de géographie. La « lettre de Toscanelli » en 1474 crée l'idée de la possibilité de la route de l'ouest vers l'Asie en se basant sur les œuvres antiques qu'il a dans la bibliothèque de Florence. Il réalise une carte en 1474 que Colomb utilise durant son voyage.

Les références de Colomb et de ses interlocuteurs sont donc de trois ordres : des personnes de l'antiquité grecque ou romaine et biblique, des personnes de la fin du Moyen Age et un contemporain. L'antiquité est toujours la première source utilisée. Elle sert de base au débat pour tous. **Point de débat sans la référence aux sciences de l'antiquité.**

Ces antiquités sont justifiées par les travaux des savants du Moyen Age, laïc ou clerc et par les contemporains qui ont accès à ces sources. Cette relecture n'est utilisée que par Colomb et non par l'Eglise qui ne s'intéresse pas à ces travaux nouveaux. L'Eglise reste en accord avec l'antiquité et ne souhaite pas les remettre en cause (cf. la déclaration du Président sur les erreurs des anciens).

La référence à Marco Polo est acceptée par tous les interlocuteurs. Pourquoi ? Son récit nous détaille des espaces inconnus directement par les Européens mais qui étaient connus par les voyageurs. On savait que cela existait sans jamais y être allé. Le discours de l'Eglise était en accord avec ce récit. Marco Polo ne remet rien en cause dans la conception du monde. [Là est la grande différence d'avec Colomb].

ii. Comment s'organise le discours d'un humaniste ?

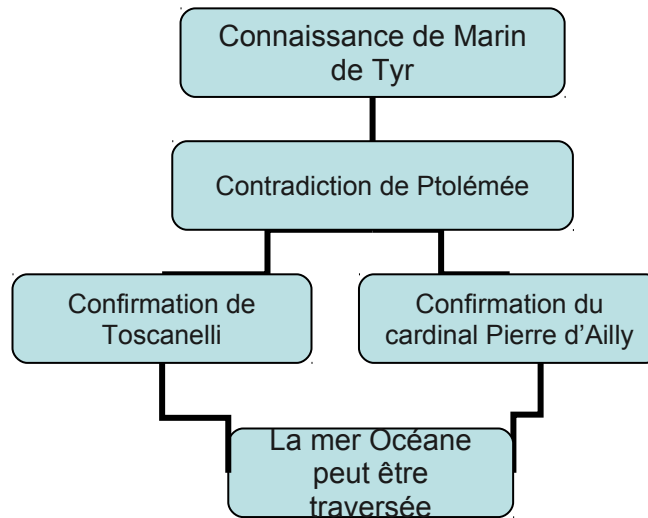
Deux aspects :

- Colomb utilise le JE dès qu'il souhaite innover. « *Je veux découvrir par moi-même. Je dis et je vois le prouvez !* ». Pour Colomb, la vérité provient de l'expérience personnelle, de la force de ce que peut découvrir l'homme seul, par ses sens.

L'Eglise, elle, refuse ce je. Elle n'accepte que la référence aux Anciens. La vérité naît de l'autorité qu'elle possède et de l'autorité des Anciens.

→ **Deux sources pour la vérité : l'Autorité contre l'expérience.**

- L'art du discours. Lorsque Colomb parle, il utilise la rhétorique. Il sait parler et donc il sait penser. Il utilise des arguments, des coordinations. Il suit un raisonnement mathématique dans son discours.



Pour les humanistes, le discours doit être ordonné.

→ **C'est l'Antiquité qui crée la nouveauté aux XVème et XVIème siècles.**

b. L'état des voyages en 1492 et les objectifs des Grandes Découvertes.

i. Les routes maritimes en 1492. (Carte 4p87)

Colomb fait référence au contournement de l'Afrique. Cette route est celle ouverte par les seuls Portugais depuis le début du XV sous la direction du roi Henri le Navigateur. En 1472, ils ont réussi à dépasser le cap de Bon Espérance avec Bartolomeo Dias. Seuls les Portugais la contrôlent.

Colomb connaît cette route et les tentatives portugaises car il a travaillé pour les Portugais avant de servir les Espagnols. Mais le Portugal a refusé de suivre les idées de Colomb du fait de leur réussite avec l'Afrique et les Indes.

ii. Pourquoi partir vers les Indes ?

Le premier objectif avoué de Colomb est de faire du commerce avec les terres les plus riches du monde d'après Marco Polo. Elles sont riches en or et en épices, les deux éléments les plus convoités en Europe et les plus rares car pas produits sur place. Colomb veut faire du profit. La découverte gratuite n'a aucun sens à l'époque. On découvre pour commercer. Un voyageur est un marchand.

Mais Colomb se doit de montrer **un deuxième objectif qui découle du Moyen Age : l'extension de la foi chrétienne** comme pour les croisades. Depuis la chute des ELO en 1291, les chrétiens cherchent sans cesse des alliés contre l'Islam. La Chine de Marco Polo est présentée comme une alliée. Toutes les nouvelles populations doivent être converties pour renforcer la chrétienté. Colomb est aussi un missionnaire devant apporter la foi chrétienne.

2. L'analyse de l'image filmique.

a. Le jeu des personnages, source de sens.

i. Le moine et Colomb.

Ils sont tous les deux amis. Pourtant, leurs déplacements et leurs postures montrent que chacun représentent au-delà de leur personne des intérêts. Le film crée du sens au-delà du discours déjà riche.

Lorsqu'un personnage est assis, il est toujours en position de domination face à celui qui est debout (au cinéma, dans la peinture et dans la vie). Ainsi :

- C assis et M debout car c'est le M qui pose les questions et C ne fait que répondre par des vérités incontestables.

- C assis et M assis car le M est déstabilisé par les propos de C. C énonce des idées contestées par l'Eglise qui est l'autorité.
- C debout et M assis car C proclame ses vérités contre l'autorité de l'Eglise qui via le M est assis.
- C debout et M debout car le M retrouve son autorité via le rôle que doit jouer la commission de l'Université de Salamanque en acceptant ou non le projet et donc la vérité de Colomb.

→ **Le jeu des acteurs éclaire les luttes entre les différents pouvoirs en Espagne entre les humanistes et les autorités ecclésiastiques.**

ii. Le personnage laïc.

Il n'a pas de nom, pas de titre sauf celui d'excellence, ce qui le place dans les officiers royaux. Mais on peut déterminer son rôle, sa position en étudiant ses interventions et ses réactions.

Quelles questions posent-ils ? Temps du voyage, But du voyage, Intérêts pour l'Esp.

Cinq apparitions :

- 1^{ère}. Il ne réagit pas à la moquerie du Président. Il ne s'intéresse pas au débat entre Anciens et à la géographie. → pas savant ni humaniste.
- 2nd. Question sur le temps du voyage. → volonté de compter le coût de l'investissement.
- 3^{ème}. Réponse et attention au Président qui conteste la réponse.
- 4^{ème}. Question sur le but sans prise en compte de la remarque. → le problème du temps doit être dépassé en fonction des buts.
- 5^{ème}. Réaction au nom de l'empire pour l'Espagne. Why ? → Empire romain, Empire de Charlemagne...

→ **Sans être présenté dans les séquences précédentes, ce personnage apparaît comme l'homme de l'Etat.** Il recherche l'intérêt matériel sans prendre en considération les débats théoriques. L'Etat se détache de l'Eglise en cherchant son profit contre l'autorité « scientifique ». **L'Etat se libère de la religion dans une certaine mesure en faisant de son intérêt matériel un préalable aux intérêts doctrinaux et religieux.**

iii. Colomb.

*Les déplacements de Colomb donnent eux aussi du sens à la scène à l'université. Il réalise des allers-retours continus entre la Présidence et le laïc.

Vers la Présidence, Colomb se retourne, observe de manière générale... Il regarde un passé.

Vers le Laïc, il se dirige volontairement.

La lueur, la lumière du ciel se trouve à l'opposé du Président, lorsque Colomb se tourne de la Présidence. Le futur se trouve contre la Présidence et donc contre son discours.

→ **Colomb est donc dans la position de quelqu'un situé entre un passé et un futur incertain.**

*le visage de Colomb confirme cette analyse à deux reprises.

-La réponse sur la superstition avec le moine. Colomb semble hésiter à sa réponse, ne sachant comment formuler ce qu'il sait de manière intuitive.

-La déclaration où il s'assimile à l'élu. Son visage semble confirmer ce discours. Il se sent l'élu, celui qui a un destin écrit.

→ **Colomb est un homme marqué par son destin : découvrir un autre monde. Le film confirme dès le début la place qu'il faut accorder à cet homme dans l'Histoire. Ce n'est pas un homme que nous suivons mais un prophète, un esprit qui sait la vérité.**

b. Quelle image pour l'Eglise ?

Trois images sont données dans ces deux séquences :

-Monastère où les moines copistes copient les livres anciens. Il ne font que du travail de recopiage et non d'analyse des œuvres reproduites. Ils conservent la trace des esprits passés. → **Préservation du passé.**

-Monastère où les nouvelles idées sont discutées sans être pour autant admises. → **Foyer de débat innovant.**

-Université de Salamanque où l'Eglise fait la vérité du fait de son autorité sans prendre en considération les innovations. →**Garante de la vérité non discutable.**

→**L'Eglise n'est pas totalement assimilable à l'Inquisition, aux bûchers (séquence précédente), aux refus des innovations. Elle peut être pour certains de ses membres, un espace de débat car il y a des livres, des sciences, des esprits cultivés. L'Eglise a eu un rôle dans l'avancée du savoir par la préservation des livres anciens mais aussi par la recherche qu'elle a fait en même temps grâce à certains de ses membres. Mais elle reste la source principale de réaction contre les avancées de la Renaissance car elle y perd son autorité et ses vérités.**

B. Le débarquement et le premier contact entre deux mondes.

- **Le film, une construction mêlant le son et l'image.**

Voir fiche sur la séquence du débarquement.

→Le film met en scène l'action des acteurs historiques afin de renforcer le sens, de créer même du sens indépendamment du discours. Certains éléments que nous percevons, ne nous sont transmis que par notre perception des images et du son. Le son fait parler les images. Le son crée des sentiments que l'image seule ne peut créer : elle dramatise, crée de la tension dans l'action...

Le spectateur n'est pas libre face à une telle construction. Il est obligé de se concentrer sur l'action du seul Colomb, de voir ce que le réalisateur a bien voulu montrer... en accord ou en désaccord avec la réalité historique. (Cf. carnet de Colomb).

- **L'image du Paradis.**

- Quels sont les éléments qui créent cette impression de Paradis, d'Eden ?
 - Une nature originelle, vierge que l'on remarque par ses couleurs (vert intense) et sa densité. La bande sonore aide à comprendre cette pureté avec des sons d'animaux, de la forêt que l'on ne connaît pas.
 - La lumière du soleil filtrée par les feuilles des arbres renforce l'aspect irréel de ce monde.
 - Des animaux inconnus pour les Espagnols mais inidentifiables pour nous aussi (les oiseaux). Ces animaux sont présentés avec une musique (Harpe) qui s'associe à leurs mouvements. Les Espagnols ne l'entendent pas et pourtant, cette musique semble être la matérialisation de ce qu'ils ressentent.
 - La présence du serpent à deux reprise. Le serpent doit être assimilé au jardin d'Eden. C'est lui qui a donné la pomme du savoir à Adam. Il est la marque du péché originel de l'homme. Adam l'a fait au paradis, les Espagnols le feront dans ce nouveau jardin d'Eden. Il est la marque dans le film, des erreurs et drames futurs.
 - Les indiens candides et rieurs sont les marques d'une insouciance, d'une gaîté de vivre, d'une population en dehors du péché originel et de son poids sur la vie des hommes.
 - La musique et le rire sont omniprésents pour renforcer cette joie, cette félicité, ce bien-être de cette humanité. Le rire est le premier moyen de communication entre les hommes. Il est universel.

→ Tous ces éléments nous montrent comment le film nous crée cette idée de Paradis. L'idée est confirmée par la voix-off de Colomb qui lit son carnet. Le document historique vient en support au discours filmique afin de justifier et de cautionner le film.

Par cette séquence, on entre dans les mentalités du XV et dans leur conception du Paradis.

- **Les Espagnols dans ce nouveau monde.**

- Une armée en marche.

Chaque acteur est assimilé à un son. Lorsque les Espagnols marchent, ce sont les battements du tambour, le bruit des armes et des cuirasses qui sont audibles.

L'Espagnol n'est pas un voyageur, un marchand, un missionnaire à ce moment, c'est un militaire qui a des réactions de militaire (appel aux armes lorsque les Indiens apparaissent) sauf bien sûr Colomb...

- Des Espagnols au cœur de l'action.

Entre le débarquement et l'arrivée au village, les Espagnols sont toujours au centre de l'attention du spectateur. Ce sont eux qui entrent dans la forêt, ce sont eux qui attendent que les Indiens tournent autour d'eux... Même lorsqu'ils sont passifs, ce sont les acteurs...

Pourquoi ?

Le film est fait pour célébrer le 500^{ème} anniversaire de la découverte de Colomb, c'est-à-dire la découverte du continent américain par les Européens. De plus, ce sont des capitaux US et européens qui ont financé ce film. C'est donc une vision occidentale que nous avons. Il retranscrit donc le discours de l'Europe. Il parle aux Européens qui s'assimilent aux Espagnols. Il est donc logique de prendre le parti des Espagnols dans la structure du film. Le spectateur ne peut s'identifier aux Indiens.

Le film est le film du monde européen aussi bien du point de vue des acteurs que du discours proposé... Quelle validité a le discours sur le Paradis pour les Indiens et leurs descendants actuels ? Ce film ne parle qu'à l'Europe.

- Un Enfer créé par les Espagnols.

Quelles sont les motivations des Espagnols à travers le personnage de Colomb ?

Colomb recherche l'or comme le prouve sa question à l'Indien qui recherche, lui, le contact humain... La réalité est loin du discours paradisiaque de Colomb au début de sa découverte.

Quels sont les éléments qui permettent de parler d'Enfer dans cette séquence ?

La séquence sur le Paradis se déroule avec le soleil, dans un monde où tous les gens sont heureux. L'eau y était bénéfique (baignade, boisson, nettoyage).

La séquence suivante se déroule sous une pluie torrentielle qui rend les Espagnols miséreux. Il n'y a pas de musique mais que la réalité de la pluie. Pizon est malade dans cette séquence (il a la syphilis. Maladie qui est inconnue alors et qui entre en Europe avec les marins de Colomb faisant des ravages après).

La figure du serpent réapparaît après. Un serpent tue un Espagnol alors que ceux-ci sont à la recherche de l'or... La figure biblique est alors entière entre Paradis et Enfer...

Quelle est la réalité de la conquête espagnole ?

Les Indiens sont mis au travail à la mine pour extraire de l'or. Leur travail est celui d'esclaves soumis à la bonne volonté des Espagnols.

Le film ne nous montre qu'un seul cas (le premier) de violence envers les Indiens. Mais ce cas sert au film à montrer un fait général dans la suite de la conquête : l'extermination des Indiens par le travail forcé et par les violences des Espagnols.

Quelle importance que ce soit ce noble et non Colomb qui fasse ce geste ?

Colomb est la figure du bien malgré tout dans le film. Il ne peut faire un tel geste alors que ce noble apparaît comme détestable dans toutes les séquences. En fait, ces violences sont excusables pour les Espagnols car ce n'est pas une volonté originelle de leur part mais des cas isolés de violence... La violence n'est pas liée à la découverte mais à des éléments incontrôlés pour le film... La violence existe dès le début par tous les Espagnols et Européens de manière générale.

➔Le film parle du point de vue occidental. Il cherche donc à excuser les fautes commises par les Espagnols. Il cherche à faire de Colomb un homme bon aux yeux des spectateurs afin de faire apparaître la découverte de l'Amérique non pas comme un début d'extermination des populations locales mais comme un Paradis découvert en 1492 et qu'il serait peut-être encore aujourd'hui... cf. les capitaux.

C. La figure de Colomb à la fin du film 1492.

1. Le personnage de Colomb mis en scène.

Comment est filmé Colomb dans cette séquence finale ?

Colomb est de dos → il n'est plus acteur de l'histoire.

Il se trouve face au large → regard vers l'Amérique.

Il est face au coucher de soleil → Fin de sa vie.

→ Colomb tourne le dos à l'Espagne et au présent (son fils) pour ne regarder que son destin accompli au soir de sa vie. Il fait le bilan de sa vie. Il est placé à l'écart, sur un piédestal... Il n'est déjà plus un homme mais un monument de l'Histoire de qui ont reprend les pensées et les mémoires via son fils qui incarne le futur.

2. Le souvenir de Colomb.

Quel est le souvenir de Colomb ?

Colomb ne se souvient que d'un seul fait : l'apparition du rivage de la première île découverte (San Salvador).

Comment est-il mis en scène ?

Une musique apparaît dans la scène qui rappelle la musique de la découverte de l'île et celle des Indiens. On est obligé de se rappeler nous aussi avant même que l'image apparaisse.

Colomb ferme les yeux, ce qui signifie que l'image suivante est un souvenir de Colomb et pour nous aussi puisque nous avons découvert l'île avec lui...

Quel sens a la présence de ce souvenir à la fin du film ?

La fin du film est toujours une conclusion pour l'argumentation et l'histoire du film. Pour 1492, la conclusion est cette image de l'île. Le film porte sur l'aventure de Colomb. Cette aventure s'est soldée par la découverte de nouvelles terres, l'exploitation de ressources, des morts, une mise au travail des Indiens, une recherche frénétique de l'or... or la seule image est la découverte des terres sans les hommes...

Le spectateur ne garde donc comme image de 1492 que cette découverte paisible, salvatrice pour les marins. Colomb est associé à la découverte d'un paradis en 1492 qui s'appelle l'Amérique. L'Amérique de 1492 était un paradis, elle pourrait toujours l'être en 2004 puisque l'on ne se souvient que de la terre et non des hommes tous tués alors...

3. Les erreurs sur Colomb.

-Le film traite de deux voyages (le premier avec les trois navires et le deuxième avec les colons). Le texte final parle de son ultime voyage le long des côtes du Panama...

→ Or il a fait quatre voyages. Le film a résumé trois voyages en deux pour les besoins de l'intrigue.

-Colomb est sans cesse montré comme un humaniste, proche des sensibilités des hommes, chercheur de justice, très pragmatique dans ses choix. Un homme qui à la fin de pense pas aux honneurs et à l'Histoire mais qui s'intéresse à la vie de ses amis. Un homme exemplaire sans les tares de son époque. Un homme qui a découvert l'Amérique.

→ Or Colomb à la fin de sa vie ne travaille que sur le calcul de la fin des temps qu'il prévoit pour 150 ans après 1503. Il reste persuadé d'avoir débarqué en Asie et non sur un nouveau continent... malgré les découvertes d'Américo Vesputti. C'est un homme prisonnier de sa pensée et assez peu visionnaire. On a fait de Colomb un visionnaire alors qu'il n'a fait que se tromper et ce sont ces erreurs qui l'ont amené là où il a débarqué.

-Pizarro rentre avec Colomb dans le film alors que dans la réalité, il fausse compagnie à Colomb dans les îles pour rentrer le premier en Espagne et avoir les honneurs tout seul...

Peut-on dire que c'est un film historique ? Le film garde son intérêt historique puisqu'il nous retrace l'ambiance, les personnages, les problèmes posés à l'époque même s'il s'accommode des faits exactes.